



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Domaine public maritime | 2014

Au large de Fos-sur-Mer – La Marronède et l'anse Saint-Gervais

Prospection géophysique et fouille programmée (2014)

Souen Fontaine, Mourad El-Amouri et Frédéric Marty



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/137286>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Souen Fontaine, Mourad El-Amouri et Frédéric Marty, « Au large de Fos-sur-Mer – La Marronède et l'anse Saint-Gervais » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Domaine public maritime, mis en ligne le 26 avril 2023, consulté le 26 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/137286>

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2023.

Tous droits réservés

Au large de Fos-sur-Mer – La Marronède et l'anse Saint-Gervais

Prospection géophysique et fouille programmée (2014)

Souen Fontaine, Mourad El-Amouri et Frédéric Marty

NOTE DE L'ÉDITEUR

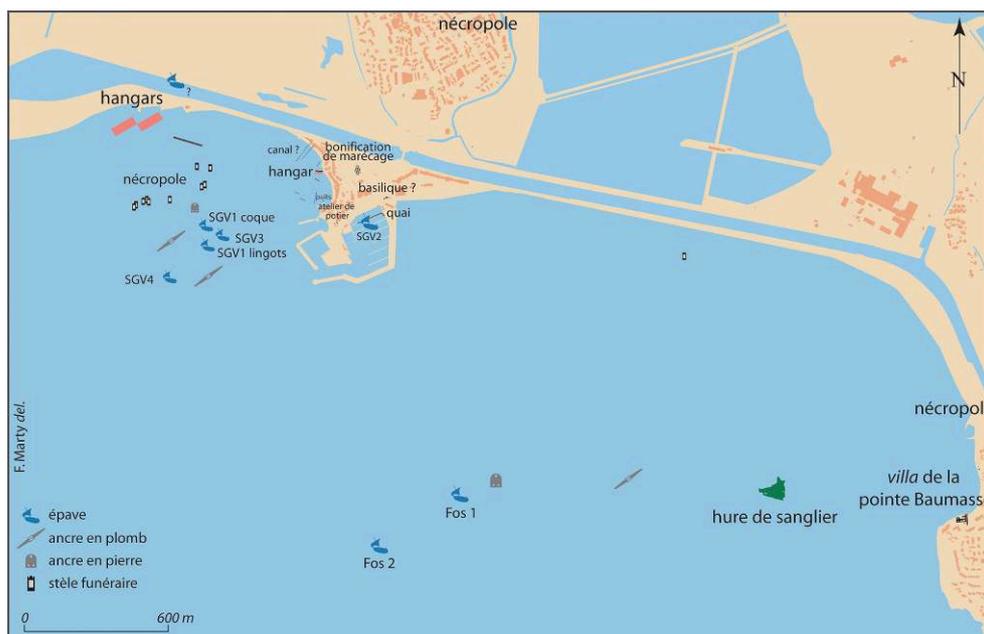
Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

Le complexe portuaire antique du golfe de Fos-sur-Mer : programme de recherche et chantier-école

- 1 Le fond du golfe de Fos-sur-Mer abrite les vestiges d'un complexe portuaire installé entre la fin de la République et le haut Empire, au débouché du présumé canal creusé par les troupes du général Marius pour contourner la périlleuse embouchure du Rhône. Baptisé *Fossis Marianis* sur la carte de Peutinger, où il est représenté par une icône similaire à celle signalant le port d'Ostie, ce complexe portuaire d'envergure a constitué pendant plusieurs siècles l'un des principaux ports de méditerranée nord-occidentale, idéalement situé aux portes du couloir rhodanien. Si la richesse, l'abondance et la concentration des vestiges repérés ou partiellement étudiés au cours des cinquante dernières années, ne laissent que peu d'ambiguïté sur la densité de l'activité portuaire au cours du haut Empire, le tracé des fosses mariennes, la topographie du secteur portuaire et de l'agglomération antique, la chronologie et le fonctionnement des aménagements restent extrêmement mal définis et paradoxalement très peu étudiés au regard du potentiel archéologique et de l'importance historique du secteur. Initiée en 2012, la reprise des recherches sur les structures immergées du golfe de Fos-sur-Mer a donné lieu en 2014 à une campagne d'opérations de terrain menée par le Drassm et le Centre Camille-Jullian (UMR 7299)¹.
- 2 Constituées de deux volets, une opération de cartographie acoustique (anse Saint-Gervais et secteur de la Marronède) et une fouille programmée sur les aménagements

de la Marronède, ces opérations sous-marines ont pris la forme d'un chantier-école dédié aux étudiants du *Master of Maritime and Coastal Archaeology* (MoMArch) mis en œuvre depuis la rentrée universitaire 2013 par Aix-Marseille Université et le Drassm.

Fig. 1 – Compilation des vestiges antiques significatifs étudiés, repérés ou présumés dans le golfe de Fos-sur-Mer depuis les années 1950



De part et d'autre du port actuel de Fos-sur-Mer : anse Saint-Gervais à l'ouest, secteur de la Marronède à l'est.

DAO : F. Marty (PIPC Ouest-Provence).

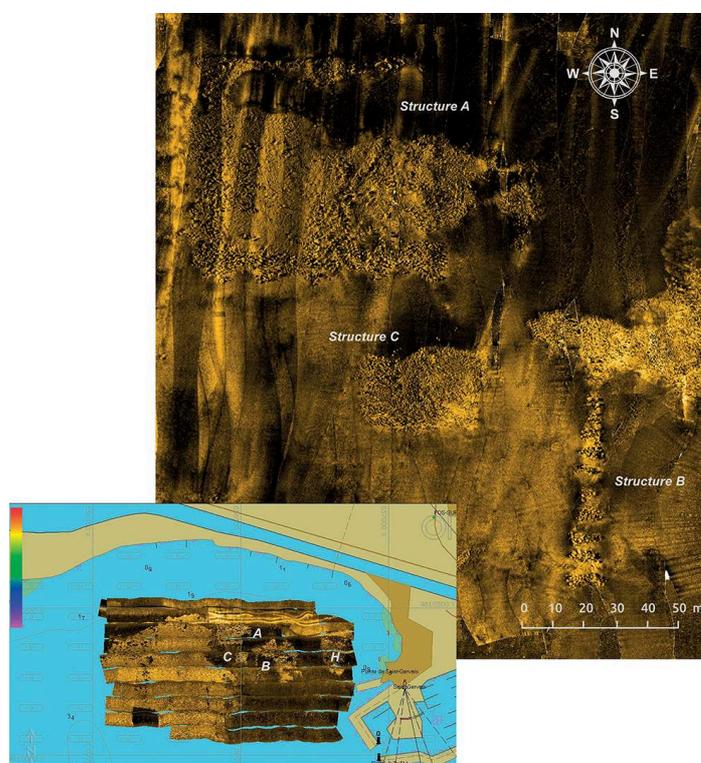
Cartographie acoustique de l'anse Saint-Gervais et de la Marronède

- 3 L'intervention d'une dynamique sédimentaire qui ensable et désensable régulièrement les vestiges, les mauvaises conditions de visibilité, l'étendue des zones concernées ou encore l'imprécision du géoréférencement des relevés opérés dans les années 1970 et 1980, sont autant de paramètres qui ont limité jusqu'à présent les opérations d'identification et de cartographie des vestiges du golfe de Fos-sur-Mer. Il a donc semblé pertinent, à la réouverture de ce dossier, de procéder à une prospection au sonar à balayage latéral pour cartographier les structures lisibles dépassant du sable. La prospection menée en 2014 a permis de couvrir dans la zone de Saint-Gervais 14 ha et 28,5 ha dans celle de la Marronède. Néanmoins, malgré le recours à une embarcation légère à faible tirant d'eau, la périphérie de la baie où la profondeur n'excède pas 1 m d'eau n'a pu être cartographiée. La configuration du site, à l'interface terre-mer et par très faible fond, pose de nombreuses interrogations au regard de la méthodologie à employer pour assurer la détection et la documentation des structures immergées qui courent jusqu'à la plage. Un programme complet de prospection mobilisant différents types d'instruments (*multibeam*, *side-scan sonar*, station topographique, orthophoto aérienne à basse altitude, *sub bottom profiler*) mérite d'être rapidement mis en œuvre afin de compléter la cartographie des vestiges conservés dans l'anse Saint-Gervais et constituer un socle solide aux futures investigations archéologiques.

L'anse Saint-Gervais

- 4 Alors que les investigations menées à la fin des années 1980 dans l'anse Saint-Gervais (Gassend 1987 et 1988) avaient donné à penser que seules des portions éparses de constructions antiques y étaient préservées, la prospection au sonar à balayage latéral a, de manière assez spectaculaire, mis en évidence la présence de plusieurs ensembles architecturaux de grandes dimensions, conservés en place et en élévation. Trois plongées d'expertise effectuées sur les structures relevées dans le secteur de l'anse Saint-Gervais ont permis de vérifier la précision des sonogrammes et de confirmer la cohérence des vestiges. Elles ont également permis d'observer qu'un matériel amphorique et céramique assez abondant, datable des I^{er} et II^e s. de notre ère, est associé aux structures bâties. Si plusieurs ensembles sont encore de lecture difficile, trois grandes structures au moins sont d'ores et déjà reconnues au centre de la baie

Fig. 2 – Cartographie acoustique réalisée en 2014 dans l'anse Saint-Gervais et détail du sonogramme du complexe monumental au centre de la baie



DAO : D. Dégez (Drassm).

La structure A

- 5 Structure quadrangulaire de près de 100 m de côté, elle est constituée au nord, vers la côte, d'un mur bâti en moellons liés au mortier et conservé sur près d'un mètre de hauteur. Les autres côtés sont formés par de grands blocs taillés présentant des marques de mises en œuvre et de scellement, non liés au mortier dans les parties visibles. Le récolement, en cours, des données issues des campagnes de fouille des années 1980 met en évidence qu'une large part des divers relevés effectués par Jean-

Marie Gassend (CNRS-IRAA) entre 1987 et 1988 participent de cette structure sans qu'elle soit pour autant identifiée comme un ensemble homogène.

La structure B

- 6 Conservée sur plus de 100 m de long, elle se présente comme une structure linéaire orientée nord-sud, composée d'une succession d'au moins 11 « piliers » espacés les uns des autres d'environ 4 à 5 m. Ces piliers sont constitués d'un empilement de grands blocs taillés présentant des marques de mise en œuvre.

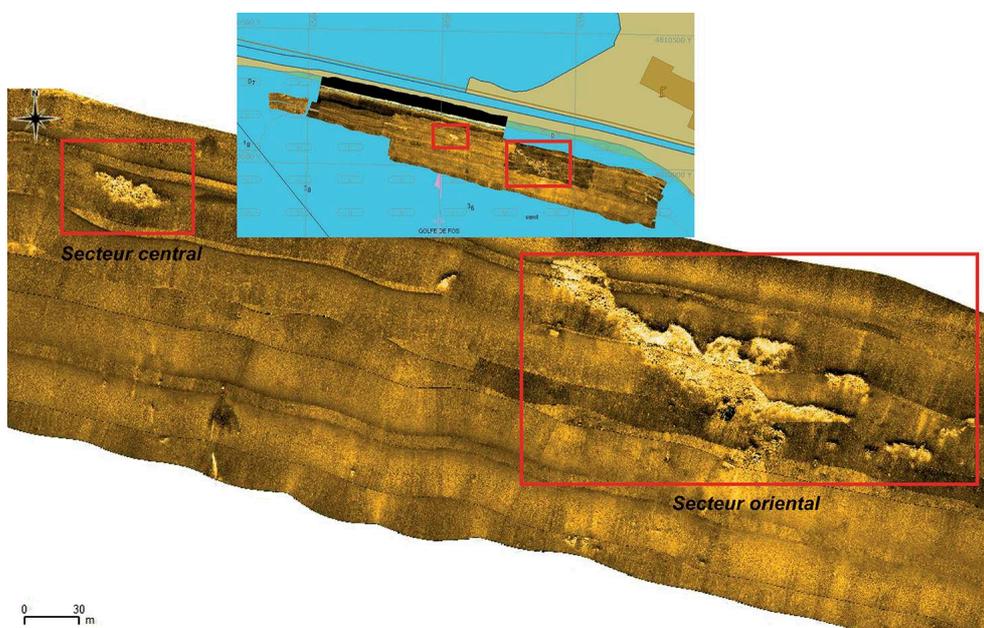
La structure C

- 7 Il semble s'agir d'une structure quadrangulaire d'environ 30 m de côté. Aucune plongée de vérification n'a pu être effectuée mais le sonogramme permet de restituer une structure constituée de blocs taillés.
- 8 À l'est de ce complexe monumental, plusieurs vastes épandages de blocs sont observables au sein desquels des assemblages de blocs taillés de grandes dimensions correspondent sans aucun doute à des parties de structures bâties. Ainsi, les deux concentrations de blocs taillés repérées par L. Long en 2013 (*Bilan scientifique du Drassm 2013*, p. 75) s'inscrivent-elles dans un ensemble de construction plus vaste qu'il conviendrait d'investiguer plus largement (secteur H).
- 9 L'identification de structures bâties de cette envergure conservées en place et en connexion sous 3 à 4 m d'eau, réamorce les problématiques géoarchéologiques posées par la submersion du complexe portuaire de Fos-sur-Mer. Cette situation ne peut être imputée à la seule montée du niveau marin qui avoisine 60 à 70 cm sur ce littoral depuis l'Antiquité. Le développement du programme de recherche implique nécessairement qu'investigations archéologiques et géomorphologiques soient menées de concert.

Le secteur de la Marronède

- 10 En complément des opérations de sondage 2012 et de fouille programmée (2014, voir *infra*) conduites sur le secteur de la Marronède centrale, la prospection acoustique sur l'ensemble du secteur de la Marronède, fait clairement apparaître, à l'est, une zone très dense de vestiges conservés sur plus de 180 m de long. Bien que le sonogramme réalisé soit de médiocre qualité, par suite de conditions météorologiques peu favorables en phase d'acquisition, et qu'il soit, en l'état, difficile d'y lire l'organisation des structures, l'examen attentif de cette image acoustique suggère une série d'aménagements constitués de grands blocs taillés. Aucune plongée n'a été réalisée sur le site en 2014 mais tout indique que ces vestiges sont à mettre en relation directe avec ceux relevés par Jean-Marie Gassend en 1988 et photographié par Vanessa Prades (PIPC Ouest-Provence) en 2006 (Fontaine, El Amouri, Marty 2014, p. 44-45). La confrontation des informations permet d'envisager que les éléments structurels présents dans le secteur central (pieux et poteaux, grands blocs de pierre taillés, mobilier amphorique) s'étendent à l'est sur près de 180 m par 60 m de large. Cette disposition est également observable sur les clichés aériens anciens.

Fig. 3 – Cartographie acoustique du secteur de la Marronède



À GAUCHE, le secteur central qui a fait l'objet d'un sondage et d'une fouille programmée ; **À DROITE**, le secteur oriental

DAO : D. Dégez (Drassm).

Les aménagements de la Marronède centrale : fouille programmée (EA 568)

- 11 Bien que situés à l'écart de la majorité des structures immergées et des épaves, étudiées ou repérées dans le golfe de Fos, les vestiges antiques du secteur la Marronède, quels que soit leur nature et leur fonction, sont très vraisemblablement constitutifs de la station portuaire de Fos-sur-Mer. Situés en mer, à l'est de la pointe Saint-Gervais par 3 à 4 m de fond, ces aménagements sont aujourd'hui séparés de l'étang de l'Estomac que Strabon décrit comme une lagune ouverte sur la mer (*Géographie*, IV, 1, 8). Jusqu'en 2012, les vestiges repérés par des plongeurs locaux ont été assimilés, à partir d'un faisceau d'indices ténus, à une digue de près d'un kilomètre de long, parallèle à la digue actuelle. La reprise de la documentation disponible et les investigations de terrain menées en 2012 (*Bilan scientifique du Drassm 2012*, p. 77-78), tout en confirmant la présence d'un aménagement datable du milieu du II^e s. apr. J.-C, ont mis à mal l'hypothèse d'une digue linéaire bâtie sur 1 km. Les vestiges émergent du sable dans le secteur central sur une surface d'environ 30 m par 10 m et se présentent comme un enrochement constitué de blocs de taille moyenne, grossièrement équarris, surmontés de grands blocs architecturaux taillés (dont deux stèles funéraires) (études des blocs architecturaux par Laurent Borel, CNRS-CCJ), disposés de manière disparates et vraisemblablement utilisés en réemploi.
- 12 La campagne de fouille 2014 a permis de mettre au jour plusieurs alignements de pieux en chêne (étude dendrologique par Sandra Greck, Ipso Facto), d'observer la stratigraphie de l'aménagement jusqu'au substrat et d'établir une planimétrie de l'ensemble des vestiges émergeant du sable. Les différents résultats obtenus permettent de proposer une première hypothèse de restitution des aménagements. Il semble s'agir d'une structure sur pilotis, constituée d'alignements de poteaux en chêne peu espacés les uns des autres, à l'origine dépassant de plus 2 m au-dessus du sol, implantés dans le

Fig. 5 – Marronède centrale : sondage en cours sur l'alignement de pieux P1-P5



Cliché : P. Groscaux (CNRS-CCJ).

- 13 L'enrochement, homogène, de blocs grossièrement équarris, d'une épaisseur moyenne de 70 cm, épandu sur l'ensemble de l'aménagement semble plutôt avoir pour fonction la stabilisation du sol meuble dans lequel les poteaux sont implantés et une fonction comparable est vraisemblablement attribuable aux blocs architecturaux dispersés à la surface de l'enrochement. La séquence stratigraphique assure que l'aménagement est mis en place en un seul temps. L'extension et la fonction des aménagements (pontons ou structures portuaires, voie de circulation ou de franchissement, aménagement de berges, etc.) comme la configuration de l'environnement (espace lagunaire, bord de mer, etc.) restent à définir et devront être mises en perspectives avec les aménagements, probablement similaires mais beaucoup plus étendus, révélés par la prospection acoustique à 200 m plus à l'est. Les difficultés d'interprétation de ce type de structures, complexes et méconnues, combinées à l'étendue des vestiges et à la relative lenteur des investigations en contexte immergé, de surcroît dans le cadre d'un chantier-école, pourraient sembler décourageantes. Néanmoins, l'importance historique du site et la méconnaissance de ce type d'aménagements rarement conservés pour la période romaine, ici préservés à une grande échelle, nous semble légitimer largement la poursuite des opérations. La campagne 2015 sera concentrée sur le secteur central et visera à dégager en extension les vestiges pour tenter d'en cerner les limites et l'organisation en plan. Une première reconnaissance des aménagements du secteur de l'est sera effectuée en parallèle.

NOTES

1. Programme de recherche pluridisciplinaire coordonné par le Centre Camille Jullian (responsable du programme : S. Fontaine et C. Rousse) et intitulé *Fossae Marianaë* : le système portuaire antique du golfe de Fos et le canal de Marius. Ce programme associe le Drassm, le Centre Camille Jullian, le SRA-Paca, le Cerege, l'IMBE, le PIPC Ouest-Provence, Ipso Facto et le musée départemental Arles antique.

INDEX

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjjhjzgg9v3>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtL3WSQJjK9w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtQuZiT5nYY2>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvVEJGc5bsY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtVqtsfM4Yn0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtK7siD8rXTM>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtD900pLBG6t>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtJfkj8NBDmw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtjlfFn2fZdjL>

Année de l'opération : 2014

AUTEURS

SOUEN FONTAINE

Drassm

MOURAD EL-AMOURI

Ipso Facto

FRÉDÉRIC MARTY

PIPC Ouest-Provence

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

SOUEN FONTAINE

Drassm